

Micropolluants chimiques dans l'environnement – Traitements et prévention

Jean-François Loret^a

^a *Suez Environnement, 38 rue du Président Wilson, 78230 Le Pecq, France.
Tél. :0134802276, E-mail : jean-francois.loret@suez-env.com*

On qualifie généralement de « micropolluant » toute substance organique ou minérale, d'origine naturelle ou de synthèse, capable d'avoir un effet néfaste sur l'Homme ou l'environnement à très faible concentration.

La prise de conscience de la présence, dans les ressources servant à la production d'eau potable, de micropolluants capables d'induire des effets biologiques à très faible dose sur différentes espèces aquatiques, s'est brusquement accélérée au début des années 1990. Les résultats faisant état d'une augmentation de la fréquence d'anomalies affectant l'appareil reproducteur ou le système hormonal de poissons, amphibiens, reptiles, ont naturellement soulevé des questions sur les impacts possibles de cette pollution sur la santé humaine. Ces craintes sont aujourd'hui renforcées par le fait que, grâce au progrès des techniques analytiques, des traces infimes de polluants de l'environnement peuvent être détectées dans les eaux potables.

Il est évident aujourd'hui que les milieux aquatiques constituent le réceptacle final de toute pollution environnementale générée par les activités humaines, agricoles ou industrielles. Il est évident également que les eaux souterraines conservent la trace de pollutions passées, parfois vieilles de plusieurs dizaines d'années.

Le contexte réglementaire européen, grâce à la mise en œuvre d'un ensemble de textes cohérents, visant d'une part à restreindre l'usage des substances les plus dangereuses, et d'autre part à protéger les milieux aquatiques, devrait conduire à une amélioration progressive de la situation. Dans ce contexte, la priorité a été donnée par les opérateurs au développement de solutions techniques visant à protéger les ressources en eau et à réduire l'impact des rejets d'assainissement, si possible au plus près des sources d'émission.

Des solutions techniques ont également été développées pour traiter les traces de micropolluants encore mesurables dans les eaux potables. Des méthodologies d'évaluation des risques sanitaires liés à l'exposition à long terme aux faibles doses, et aux effets combinés de l'ensemble de ces traces de micropolluants mesurables au robinet du consommateur, sont cependant encore nécessaires, afin de déterminer si la mise en œuvre de ces techniques sur les chaînes traitements de potabilisation est réellement nécessaire.

Mots Clés : Micropolluants, eau, traitement, environnement, santé.